

Région Lorraine

L'envol des premiers copeaux

Du virtuel, le Skylander lorrain est entré hier dans le réel. Avec l'usinage, chez Baccarat Précision (54), des premières pièces des quatre prototypes de l'avion.

Un petit copeau de métal ne fait pas voler un avion. Mais celui-ci avait pourtant valeur de symbole. Marquant le passage des ordinateurs des ingénieurs aux ateliers des partenaires industriels. Hier matin, dans les ateliers de Baccarat Précision, près de Lunéville (54), on se pressait autour de Serge Bitboul, le président du groupe GECI International, pour assister au découpage de la première pièce, qui, jointe à plus de 5.000 autres, permettra au Skylander SK-105 de prendre son envol. Un avion lorrain, puisque le site d'assemblage de l'appareil sera situé sur l'ancienne base OTAN de Chambley. Où l'entreprise a déjà installé ses bureaux de conception. En attendant, à la rentrée, le démarrage du chantier de construction des ateliers, 40.300 m² à l'horizon 2015. Hier, c'est une partie de l'aile, plus précisément des volets, cette partie mobile qui assure l'hypersustentation de l'avion lors des phases d'évolution à basse vitesse, qui a été fabriquée. Pas un hasard. Car, avec sa flexibilité (transport de 19 passagers ou

version cargo), la capacité du Skylander à se poser et décoller sur des pistes courtes et sommairement aménagées fait partie des atouts du nouvel avionneur pour capter une part importante du marché. « Sur ce créneau, les prévisions d'augmentation de trafic sont fortes. Avec une flotte existante vieillissante (60% des avions ont plus de 20 ans), la demande potentielle est de 4.000 avions d'ici 2030 », estime Serge Bitboul. Qui a décrit le processus industriel retenu pour la construction de l'avion.

Quatre sous-traitants lorrains déjà retenus
À Chambley, les équipes réaliseront l'assemblage final et l'intégration des équipements et systèmes. Les pièces primaires seront produites dans un rayon de 300 à 500 km autour de Chambley, par une vingtaine de sous-traitants. Les deux tiers d'entre-eux ont d'ores et déjà été sélectionnés. « La moitié sont des sociétés implantées en Lorraine. » C'est le cas, outre Baccarat Précision, des établissements Cini de Tomblaine, en Meurthe-et-Moselle également, de la SA Fournier à Thaon-les-Vosges et de SLCA en Moselle. Toutes membres du cluster Aériades, fondé justement pour fédérer l'expertise industrielle

et scientifique lorraine en matière aéronautique. « Une sous-traitance de proximité préférée à une sous-traitance low-cost pour gagner en flexibilité et en réactivité », a expliqué Serge Bitboul. Une dizaine d'entreprises assureront, à partir des pièces primaires, le montage des sous-ensembles avant leur acheminement à Chambley. Pour les entreprises lorraines, ces contrats, qui n'ont pas encore été signés, constituent une bonne nouvelle. « Cela nous permettra au moins de maintenir l'emploi. Et en ces temps difficiles, c'est déjà beaucoup », confiait hier Alexandre Cini. En attendant, le roulage du prototype est espéré pour le printemps prochain, le premier vol prévu fin 2011, la première livraison fin 2012. « En 2016, 9 avions décolleront chaque mois de Chambley ». Bruno SUSSET